

Fribourg : Fribourg à l'honneur

Autor(en): **N.C.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **63 (1975)**

Heft 9

PDF erstellt am: **25.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-274236>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Fribourg

Neuchâtel

Invasion féminine dans les législatifs!



Mme Janine Robert-Challandes et l'un de ses cinq petits-enfants. (Photo Michel Robert.)

Invasion féminine, disent les uns, simple revanche du sort, disent les autres; heureuse coïncidence en tout cas!

Au mois de mai, Mme Janine Robert-Challandes, de Saint-Blaise, a gravi la plus haute marche de la salle du Grand Conseil neuchâtelois pour s'installer au siège présidentiel.

Mme Robert-Challandes, libérale, a, certes, un passé politique familial derrière elle. Son père, Maurice Challandes, a été l'un des fondateurs du Parti progressiste national, et sa mère — bien avant qu'on accorde le droit de vote aux femmes — s'était lancée dans de nombreuses activités publiques.

Mme Louise Jambé, socialiste, est née en 1921 et est originaire des Enfers, dans le canton de Berne. Mère de cinq enfants, elle enseigne les sciences naturelles à l'école secondaire du Locle et siège depuis plusieurs années au sein du Conseil général.

Mlle Emmie Ablanalp, née en 1915 dans le canton de Berne, a suivi les cours de l'Ecole des études sociales à Genève. Bien que ses convictions socialistes se soient affirmées tout de suite après la guerre déjà, elle ne s'est engagée dans la vie politique qu'à la suite de son installation à Neuchâtel, il y a dix ans.

Quant à Mme Loysse Hunziker, élue en 1972 au Conseil général de La Chaux-de-Fonds, au sein du groupe socialiste, elle a fait immédiatement son entrée au bureau en qualité de secrétaire.

Quatre femmes, quatre personnalités bien différentes. Mais toutes quatre ont déjà prouvé par leurs interventions dans les affaires publiques qu'elles n'ont pas perdu de vue les problèmes particuliers posés aux femmes par notre société.

Une Association très active

L'Association broyarde pour le droit de la femme, forte d'une centaine de membres, que préside avec compétence Mme Jacqueline Guisoian et membre du Comité central, est certes une Association des plus vivantes.

On compte cinq réunions du Bureau et deux du Comité élargi. Chaque fois, on y délibère longuement et on prit position. Avant la votation sur l'assurance-maladie, un débat contradictoire eut un très grand succès.

D'autre part, l'Association mit à exécution un projet caressé depuis deux ans: une bibliothèque dénommée «La Tournante» à la disposition gratuite des membres.

Mme Eve Dillier se charge du travail; comme quoi, les bonnes volontés ne manquent point dans la Broye.

Au cours de l'assemblée, on eut le plaisir d'entendre, outre un mot de chaque président de parti politique, de Mme Suzanne Marmy, présidente du Centre de liaison, Mme Girard-Montet, présidente centrale et conseillère nationale qui nous entretenit de l'Initiative populaire fédérale pour l'égalité des droits entre hommes et femmes, initiative née aux Journées de Berne.

Et comme chez nous tout finit en chansons, en partageant un bon repas, soit, chants d'ensemble, bons mots se succédèrent. C'est bien à regret que l'on se sépara et que l'on quitta ce haut lieu de la Broye dénommé l'Œil de l'Helvétie au temps où la Reine Berthe filait...

M.-Th. Ch.

Fribourg à l'honneur

La Triennale internationale de la photographie a choisi comme cadre la ville de Fribourg. Du 21 juin au 12 octobre 1975, le Musée d'art et d'histoire de Fribourg exposera dans ses salles et en divers endroits typiques de la vieille ville une sélection des meilleures photographies du monde entier.

Un concours est ouvert, sans distinction de nationalité, aux photographes professionnels de tous les continents. De nombreux prix récompenseront les meilleurs travaux. Un jury international se prononcera.

Les Fribourgeois, heureux d'être au centre de cette manifestation, se font un plaisir de décorer leur ville: les fleurs aux fenêtres, les enseignes repeintes, les façades ravallées dans les vieux quartiers, les luminaires éclairant les passants avides d'admirer les peintures, les sculptures et les trésors d'orfèvrerie que recèlent nos vieilles maisons.

N. C.

Valais

Au Manoir de Martigny, une originale exposition a pris comme thème l'Année de la Femme, en nous montrant des œuvres d'artistes suisses féminines.



«Vénus et l'Amour», d'Angelica Kaufmann.

Vaud

Communiqué

VACANCES. — Vous qui êtes surchargés, vous qui tout au long de l'année vous occuper des autres, que diriez-vous d'une semaine de vacances, vacances où à votre tour vous seriez dorlotés, entourés d'amitié, libre de faire ce qui vous plaît et dont vous reviendriez détendue et à nouveau disponible?

- 1. du 15 au 20 septembre;
2. du 22 au 27 septembre 1975.

Renseignements et inscriptions: Mme Prod'hom, avenue Warnery 4, 1007 Lausanne. Tél. (021) 26 56 33.

1975 ANNÉE DE LA FEMME ET LE COMPTOIR SUISSE

Suite de la page 1

Mmes Christiane CORNUZ, Marianne DECOSTERED, Rosemonde PACHE-BRON, des tapissières de Mmes Cyril BOURQUIN, Annemarie MATTER, des photographes de Mmes Henriette GRINDAT et Monique JACOT, ainsi que des céramiques de Mme Pierrette FAVARGER.

THIEBAUD, Jacqueline THEVOZ, Yvette ZGRAGGEN.

— Sur le même étage, on trouvera encore: le SERVICE COMPLEXTAIRE FEMININ qui présentera ses activités au moyen de clichés.

— Les MAÎTRESSES DE COUTURE montreront comment on monte une robe.

— On pourra se renseigner au STAND D'INFORMATION sur les activités des associations féminines.

— Au STAND DE JOURNAUX FEMINISTES, on pourra s'abonner à FEMMES SUISSES au prix spécial de fr. 10.— (juillet à décembre), ou on abonnera une de ses amies! On pourra également s'abonner à VIVRE, journal avec lequel nous avons collaboré, dans notre numéro de juin; on trouvera des renseignements sur le «Schweizerfrauenblatt», «Jachète mieux», «Prifmiv»; on pourra acheter quelques revues consacrées à l'année internationale de la femme, ainsi que des brochures de l'Alliance de sociétés féminines suisses.

— De l'autre côté de la barrière, face au stand des livres: LE COIN-VIDEO où l'on pourra voir des films concernant la condition féminine. Des débats auront lieu chaque jour dans un petit salon, sur le même étage, selon un horaire qui n'est pas encore établi.

— Les SOURCIENNES seront également présentes.

— Et tout dernier, le COIN DES

ENFANTS, où ils pourront lire de jolis livres et journaux.

Sur les murs du Foyer-balcon: des œuvres d'artistes du Lyceum-club; peintures de Mmes Alex HAUTIER, Mireille MONOD, Dely PAGAANI, Katia SECRETAN, Ilse VOIGT, sculptures de Loul SCHOPFER.

Toutes ces expositions, toute la décoration sont réalisées pratiquement sans moyens financiers, grâce à la participation bénévole des artistes, des membres d'organisation féminines, sous la direction aimable et ferme de Françoise CHAMPOUD, présidente du Centre de liaison des associations féminines vaudoises.

Chacun connaît, au Comptoir, les «Journées» consacrées à tel ou tel hôte d'honneur! Eh! bien, cette année, parce que c'est 1975, il y aura une JOURNÉE DES FEMMES: le 23 SEPTEMBRE, le programme en sera alléchant.

Vers 9 h.30, lâcher de pigeons par un groupe de SCF devant le Palais de Beaulieu;

Puis, au cinéma de Beaulieu: ouverture officielle et allocutions de personnalités politiques;

Intermède musical: Mmes Marinette DEFRANCESCO, flûtiste, Edmée GIRARDET-MICHELOUD, violoniste, Berthe VIRET, altiste, et Colette VEUTHEY, violoncelliste, jouent un Quatuor de Jean-Christien Bach;

Débat avec Mme Benoîte GROULT, auteur de «AINSI SOIT-ELLE».

Mme Groult sera interrogée par l'équipe «Réalités» de la Radio suisse romande: Mmes Vera FLORENCE et Marie-Claude LEBURGUE, chef du département de la culture;

Intermède musical: le même quatuor jouera six danses de Claude Gervaise.

L'après-midi, on trouvera Mme Benoîte Groult au stand de livres, entourée de deux écrivains domiciliés en Suisse romande.

(Le prix d'entrée au Comptoir sera, ce jour-là, de fr. 4.— au lieu de fr. 6.— pour toutes les femmes.)

Pourquoi la FEMME CRÉATRICE? a-t-on souvent demandé aux organisatrices? Pour une raison essentielle et évidente: il fallait changer, on sentait un peu de lassitude ce printemps après les différents congrès, on avait beaucoup parlé d'égalité, de revendications, de problèmes... La direction du Comptoir, elle-même, ne voulait rien qui ressemble à ce qui s'était vu à Berne ou à Bâle. Le Comité du Centre de liaison avait d'ailleurs l'intention d'innover et dès le mois de mars a fait diverses propositions dont certaines n'ont pu être retenues faute de place, faute d'argent ou pour des raisons inhérentes aux structures et à l'organisation du Comptoir.

Avant que l'on commence, les critiques ont jailli: ce sera trop intellectuel, trop artistique, pas assez féministe... cela n'intéressera pas la

femme de partout... Au contraire, pensons-nous: cela sera assez varié pour que chacune y trouve quelque chose qui l'intéresse:

— celles qui aiment voir verront de jolis objets confectionnés par des artisanes ou des paysannes (pendant les longues soirées d'hiver);

— celles qui sont sensibles à l'art verront quelques tendances de l'Art actuel;

— celles qui aiment lire pourront feuilleter et acheter des livres ou des journaux dont elles ont entendu parler;

— celles qui aiment entendre et discuter participent aux débats après avoir vu des films qui ne sont pas des «œuvres d'art», comme les photographies de Mmes Grindat et Jacot, mais que l'on a choisis en fonction d'idées qu'ils exprimaient, des problèmes qu'ils étaient posés: l'enfant et la consommation, l'avortement, le travail féminin, le féminisme. Ces films ont été réalisés par la Fédération romande des consommatrices, l'Union pour décriminaliser l'avortement, le troisième par Mme Simone GUYE, journaliste genevoise et le dernier: «Susan», par la cinéaste vaudoise Jacqueline VEUVE. Idées, solutions, questions, réponses que l'on trouvera chaque jour dans les débats dont le programme sera annoncé dans la presse, de même que l'horaire de présence des femmes écrivains.

LA FEMME N'EST PAS SEULEMENT CRÉATRICE D'ŒUVRES D'ART, D'OBJETS ARTISANAUX, MAIS ELLE EST ET DOIT ÊTRE, EN 1975 PLUS QUE JAMAIS, CRÉATRICE D'IDÉES, DE SOLUTIONS. C'est dans cette optique que toutes ces manifestations ont été organisées.

Simone Chapuis.